

demment ils avaient été poussés par le Saint-Esprit. De cette façon, ils restaient proches du Bon Dieu, leur utilité ne cessait pas, et ils pouvaient continuer de vieillir sans trop y songer et surtout sans inquiétude.

Ursule épousa, en 1863, Dieudonné Bouffard, décédé peu après ; et, en 1867, F.-X. Villeneuve, cultivateur, du village du Gros-Pin, Charlesbourg. Cette excellente chrétienne, que j'ai retrouvée ici en 1899, est morte en 1911, à l'âge de 81 ans. On vit généralement vieux dans cette famille.

Luce épousa, en 1858, Jean Royer, cultivateur de Saint-Jean. Il n'était certainement pas de la race des géants. Heureusement la taille importe peu en matière matrimoniale. D'ailleurs, " dans les plus petits pots sont les meilleurs onguents " dit un proverbe.

Eléonore réside à Saint-Anselme avec un neveu dont elle a fait son héritier.

Philomène est une paroissienne de Saint-Samuel, presque sur la frontière de la province, et Célestin est le seul de cette génération qui n'a jamais quitté Saint-Laurent.

Célestin

Il succéda à son père qui ne pouvait mieux choisir, et assumait la tâche de remplir la maison désertée par ses frères et sœurs. Il s'en acquitta *summâ cum laude*, et devint le père de douze enfants. Blond comme tout Guérard, très grand, droit et robuste, il eût fait un su-